

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 2 - Episode 61

Noël sans Noël

Bonjour à vous tous ! D'abord, je souhaite un joyeux Noël à tous ceux qui m'écoutent et qui fêtent Noël. Cet épisode sort exactement le 25 décembre, autant dire que le sujet s'impose - ça veut dire que ce sujet est logique.

Donc oui, je vais vous parler de Noël. Mais d'une manière un peu différente. Je vais vous parler de mes impressions, de mes souvenirs de Noël en France, et je vais vous parler de mes Noëls aujourd'hui.

J'ai grandi en France et dans une famille où on fêtait Noël, où on fête toujours Noël d'ailleurs. Et c'est une partie importante de ma culture, de mes traditions familiales. Le sapin, les cadeaux, les guirlandes, le grand repas, la table qui est décorée de manière toute particulière le soir du 24 décembre, les invités qui arrivent, chargés de cadeaux, tous bien habillés, maquillés.

Comme j'ai grandi dans les Alpes, en France, la période de Noël est bien entendu très froide. Il neige parfois, pas toujours, mais ça peut arriver. Mais dans tous les cas, le contraste entre le froid dehors et la chaleur à l'intérieur est toujours impressionnant.

Je parlais des invités qui arrivent... Pour moi, ça veut dire aussi la porte d'entrée qu'on ouvre en grand, des gens qui rentrent avec leurs manteaux, leurs bonnets, leurs gants parfois, leurs écharpes. Et les autres, qui sont déjà à l'intérieur, sont partagés entre le plaisir de voir arriver les invités et l'espoir qu'on va bientôt refermer la porte, parce qu'un grand courant d'air froid, glacial, est entré dans la pièce.

Très vite, les nouveaux invités se débarrassent de leurs affaires - c'est-à-dire qu'ils mettent leurs manteaux, leurs écharpes, leurs bonnets, leurs gants sur le porte-manteau ou un fauteuil, une chaise, dans l'entrée, et viennent vite s'asseoir près de la cheminée, du poêle, du radiateur.

Noël est une fête familiale. Donc, quand je parle des invités, je parle en fait de la famille : la famille proche, bien sûr, les parents, les grands-parents, les frères et soeurs, leurs conjoints (ça veut dire leurs maris et femmes), les enfants, les petits-enfants, les cousins. Parfois, on revoit pour la première fois depuis Noël dernier (ou même deux ou trois Noël) des cousins, une tante, un oncle qui habitent loin.

Noël, c'est toujours une bonne occasion, je dirais même une bonne excuse, pour se revoir.

Bien sûr, il manque toujours quelqu'un à l'appel. C'est une expression qui veut dire que dans la liste des personnes qui devraient logiquement être là, il y a toujours une personne qui n'est pas là. Parce qu'elle est dans la belle-famille cette année-là, parce qu'elle a décidé de partir en voyage à l'étranger, parce qu'elle habite trop loin et que le trajet coûte trop cher - ou bien à cause de la grève des trains... C'est d'actualité, tiens !

Dans ma famille, avec les mariages et les divorces, on fête souvent plusieurs fois Noël : le 23 décembre, le soir du 24, le 25 et ça peut même être le 26 ou le 27. Le plus important, c'est de le fêter.

Aujourd'hui, je n'habite pas en France, et plus que ça, j'habite dans un pays où Noël n'est pas un jour férié, ce n'est pas une fête nationale. Et en plus, il ne fait pas froid. Deux données, deux faits qui apportent une dimension tout à fait particulière à mes Noëls aujourd'hui. Oui, le fait que les gens autour de moi ne fêtent pas Noël, qu'on travaille le 24 décembre, et le 25 décembre ; le fait que rien autour (ou presque) ne rappelle cette fête ; le fait qu'il y ait du soleil, qu'on puisse se promener encore avec un simple t-shirt ou sweatshirt dehors... Tout ça fait que je ne réalise pas vraiment que Noël est là.



Le comble ? Le plus surprenant ? C'est qu'il y a Bethléem tout près, et Nazareth. Et pourtant, dans ma ville, dans mon quartier, à part les quelques Père Noël (Santa Claus en français) en chocolat qu'on peut trouver dans les supermarchés depuis quelques années, rien ne rappelle qu'on célèbre Noël ce week-end, cette fête célébrée par plus de 2 milliards de personnes dans le monde ! Deux milliards ! Au début, quand je suis venue habiter ici, j'allais à Haïfa, dans le quartier chrétien, fin décembre, pour voir les lumières, les sapins décorés, les bonnets du Père Noël. Je suis allée à Nazareth aussi, une ou deux fois. Mais je n'ai pas retrouvé mes Noëls là-bas.

Pourquoi ? Parce que, comme je l'ai dit, Noël, c'est une fête familiale. C'est les retrouvailles avec les membres de la famille. Et comme je l'ai dit, c'est aussi le froid, et bien entendu des plats que je ne peux pas trouver ici : des fruits de mer, du foie gras, de la bûche de Noël, des papillotes...

Alors j'essaie quand même de marquer ce jour-là, parce que pour moi, une année sans Noël, ce n'est pas une année. J'ai acheté un sapin en plastique il y a quelques années, des boules rouges et dorées, quelques guirlandes, une guirlande avec des petites lumières qui clignotent (ça veut dire qui s'allument et s'éteignent). Et vers le 10 décembre chaque année (sauf cette année où j'étais très très très en retard !), je le mets au milieu du salon et je le décore. Et même si dehors il fait 20 degrés, un grand soleil, je me rappelle que c'est Noël grâce à ce sapin.

Je n'ai pas réussi à transmettre vraiment cette tradition à mes enfants. Ils sont nés ici, dans une autre culture, c'est logique. Mais ils savent que c'est important pour moi, donc on fait quand même un grand repas le soir du 24 décembre, même si je ne peux pas dire que ce soit vraiment des plats traditionnels de Noël ! Je mets des chansons de Noël sur YouTube, et quand ils en ont marre (et moi aussi d'ailleurs), je mets une vidéo de feu de cheminée qui crépite. Une quoi ???? Oui, oui, vous avez bien entendu. Je sais que ça vous semble sûrement stupide, bizarre, ridicule, mais croyez-moi, ça change tout. Et comme je viens des Alpes où il fait froid le soir de Noël et où la maison est chauffée grâce à la cheminée, cette vidéo change tout. C'est une vidéo (enfin, il y en a beaucoup sur YouTube) où l'on voit et on entend pendant une heure et demie ou plus une vraie cheminée, avec du bois qui brûle et qui crépite (c'est comme ça qu'on appelle le bruit que fait le bois qui brûle dans la cheminée). Alors, je vous ai mis ça en fond, écoutez un peu. Je ne sais pas si vous entendez, mais c'est ça. Ça, c'est la vidéo, sur YouTube, à la télé, avec une grande cheminée dans le salon, une fausse cheminée, avec du bois, du feu, et le bruit du bois qui crépite. Et croyez-moi, essayez un jour, vous verrez. On a l'impression que ça réchauffe la pièce !

Je ne sais pas si vous avez compris ce que je ressens, mes sentiments, pourquoi je continue à célébrer une fête que personne (ou presque) dans mon entourage ne célèbre, pourquoi je me sens parfois un peu bizarre, à l'écart. Si vous avez déjà vécu dans un autre pays, j'imagine que vous me comprenez. J'imagine que vous vous reconnaissez dans une partie de ce que j'ai raconté. Si vous avez toujours vécu dans votre propre milieu, dans votre culture, essayez de vous rappeler une fois où vous étiez en vacances dans un autre pays et que tous les habitants célébraient une fête que vous ne connaissez pas. Ou, au contraire, cette date était importante pour vous (une fête nationale, une journée du souvenir) mais personne autour de vous ne faisait quelque chose de spécial à cette occasion. Rien, dans les rues, dans les magasins, à la télé, à l'hôtel, personne ne parlait de cette fête. Ça vous est déjà arrivé ? Pensez-y un peu, en cette fin d'année 2022.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License



www.frenchcarte.com